

dant une minute et demie, après quoi elle s'arrête, est prise de tremblement, se roidit les membres et tombe sur le côté ; elle eut une attaque de convulsions ténaniques qui dura une minute et demie, puis elle se releva, fit que que bonds, courût, mais avec difficulté, car il y avait roideur dans les membres ; deux minutes après, elle se roidit de nouveau et tomba sur le côté, elle eut une très forte attaque d'opisthotonas, à laquelle elle succomba au bout de deux minutes.

6e Expérience. Un poisson adulte, mais de très petite espèce (*le Gasterosteus gymnetes.*) fut piqué sur le dos avec une aiguille dont la pointe avait été trempée dans le venin des pustules temporales d'un crapaud mâle adulte. L'aiguille demeura une demie minute dans la plaie. Le poisson fut de suite remis à l'eau, il reprit d'abord ses allures ordinaires ; deux minutes après, ses mouvements étaient lents et gênés, sa respiration très rapide, et les pupilles très dilatées. Au bout de trois minutes, il était tourné sur le dos et immobile, après quatre minutes il fut pris de mouvements convulsifs, se mit à nâger d'une manière irrégulière et saccadée, puis s'arrêta de nouveau. Au bout de cinq minutes, les convulsions se renouvelèrent, et furent accompagnées de mouvements incohérents ; les nageoires caudales et anales étaient frappées de paralysie ; il n'y avait que les nageoires pectorales et les mouvements du tronc pour opérer la natation. Enfin la paralysie et les autres symptômes s'aggravèrent rapidement, de telle sorte que la mort arriva, quinze minutes après l'ingestion du poison.

7e Expérience. Deux souris adultes et de même âge, furent empoisonnées avec un deux cent quarantième de grain d'acétate de strychnine, qui fut introduit sous la peau du dos. Chez l'une, j'introduisis dans une seconde plaie faite $\frac{1}{2}$ pouce au dessous de la première, $\frac{1}{6}$ de grain de venin de crapaud. La souris empoisonnée avec l'acétate de strychnine seul, mourut au bout de 35 minutes, après avoir eu plusieurs accès de tétanos. Celle empoisonnée par l'acétate de strychnine et le venin de crapaud, tous deux en concurrence, survécut. Les symptômes prédominants furent ceux de la strychnine ; mais ils se manifestèrent à un faible de-